Salle Bourgie Hall

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL
MUSEUM OF FINE ARTS

12e SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

PROGRAMME

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT
MUSIC LIVES HERE

BILLETS
TICKETS

En ligne
Online

sallebourgie.ca
bourgiehall.ca

Par téléphone
By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne
In person

À la billetterie de la Salle Bourgie, une heure avant le début des concerts.
At the Bourgie Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!

infolettre.sallebourgie.ca
newsletter.sallebourgie.ca

DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2023

ENSEMBLE HEMIOLIA

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

DENIS COMTET
Orgue / Organ[1]

EMMANUEL RESCHE & TAMI TROMAN
Violons / Violins

PAMELA BERNFELD
Alto / Viola

MAGDALENA PROBE
Violoncelle / Cello

HUBERT DEFLANDRE
Contrebasse / Double bass

TAKAHISA AIDA
Clavecin / Harpsichord[2]

1. Grand orgue de chambre (opus 2) de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Hellmuth Wolff (Montréal, 1970), commande de Bernard et Mireille Lagacé, restauré et agrandi en 2011 par Hellmuth Wolff et François Desautels pour la Salle Bourgie. 12 jeux répartis sur 2 claviers et pédalier. Diapason : *la* = 415 Hz, tempérament Bach-Kellner.
Two-manual chamber organ, Op. 2, from the Bourgie Hall collection, built by Hellmuth Wolff (Montreal, 1970), commissioned by Bernard and Mireille Lagacé, restored and enlarged in 2011 by Hellmuth Wolff and François Desautels for Bourgie Hall. 12 stops across 2 manuals and pedalboard. A = 415 Hz, Bach-Kellner temperament.

2. Clavecin italien de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), d'après Johannes de Perticis (Florence, 17e siècle). Diapason : *la* = 415 Hz, tempérament Bach-Kellner. / Italian harpsichord from the Bourgie Hall collection, built by Rodney Myrvaagnes (Boston, 1975), after Johannes de Perticis (Florence, 17th century). A = 415 Hz, Bach-Kellner temperament.

JEUDI 11 MAI 2023 - 19 h 30

GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)

Ouverture [pour cordes et basse continue] en *fa* majeur, de l'opéra *Rinaldo* (Londres, 1711)

Largo - Allegro - Adagio - Allegro

Concerto pour orgue, cordes et basse continue en *sol* mineur op. 4 n° 3 (*Six Concertos for the Organ*, Londres, 1738)

Adagio
Allegro
Adagio
Gavotte (Allegro)

Concerto grosso pour cordes et basse continue en *sol* majeur op. 6 n° 1 (*Twelve Grand Concertos*, Londres, 1740)

A tempo giusto
Allegro
Adagio
Allegro [fugue]
Allegro

Concerto pour orgue, cordes et basse continue en *fa* majeur op. 4 n° 4 (*Six Concertos for the Organ*, Londres, 1738)

Allegro
Andante
Adagio (*ad libitum*)
Allegro [fugue]

Concerto grosso pour cordes et basse continue en *fa* majeur op. 6 n° 2 (*Twelve Grand Concertos*, Londres, 1740)

Andante larghetto
Allegro
Largo - Larghetto andante
Allegro, ma non troppo

Concerto pour orgue, cordes et basse continue « n°13 » en *fa* majeur, « *The Cuckoo and The Nightingale* » (*A Second Set of Six Concertos*, Londres, 1740)

Larghetto
Allegro
Larghetto
Allegro

« Bien que de très bonne heure, il soit arrivé à la maîtrise de son style, il n'est pas de grand musicien qu'il soit aussi impossible que Haendel d'enfermer dans une définition [nationale], ou même dans plusieurs. »

Romain Rolland, *Haendel*, 1910

Sans doute invité par de nobles mélomanes anglais rencontrés lors de la très fructueuse tournée qui l'avait amené quelques années auparavant dans les grandes villes italiennes, où, entre autres grands musiciens de la Péninsule, il avait fait la connaissance d'Alessandro Scarlatti et d'Arcangelo Corelli, George Frideric Handel - ainsi qu'il allait orthographier son nom en Angleterre - débarque à Londres à l'automne 1710. Profitant de l'engouement tout récent des Londoniens pour l'*opera seria*, le jeune homme donne en février 1711 *Rinaldo*, qui remporte un immense succès, premier d'une longue série d'œuvres scéniques qui, conjointement à nombre d'œuvres de circonstance, lui vaudra rapidement la réputation de plus important musicien de Grande-Bretagne.

Cet Allemand d'origine et de formation, et ce n'est pas le moindre paradoxe à son sujet, a fait la première moitié de sa longue carrière en Angleterre comme compositeur d'opéras italiens, avant de se convertir à l'oratorio de langue anglaise. Mais plutôt que le bref lever de rideau vif-lent-vif rattaché au genre transalpin, il prévoit pour chacun de ses opéras - comme plus tard pour ses oratorios - une noble ouverture dans le style français, forme mise au point par Jean-Baptiste Lully quelques décennies auparavant, très populaire en Allemagne et qui consiste en une introduction lente et majestueuse en rythme pointé à laquelle s'enchaîne un fugato rapide. Dans l'ouverture de *Rinaldo*, Handel émaille cette deuxième section de passages solistes à l'italienne et prolonge le tout, comme il fera souvent, de quelques autres morceaux, ajoutant un *Adagio* de transition plein de tension harmonique débouchant sur une danse bien troussée.

À part les ouvertures de ses opéras et oratorios, la musique orchestrale n'occupe pas une place considérable dans la production de Handel. En son cœur cependant figurent les douze *Grand Concertos* de son *Opus 6*, publiés par John Walsh en 1740 et, de l'avis de Jean-François Labie, « une des œuvres orchestrales les plus parfaites du XVIIIe siècle ». Composés entre le 29 septembre et le 30 octobre 1739, ce sont des concertos grossos, c'est-à-dire qui mettent en contraste, dans le même flot mélodique, un *concertino* (deux violons et violoncelle) et un plus gros ensemble de cordes, le *tutti*, ou *ripieno*, ou *concerto grosso* proprement dit. Ils comportent quatre, parfois cinq ou six mouvements, alternativement lents et vifs, le plus souvent de coupe binaire, parfois fugués, et qui peuvent épouser, même sans les nommer, les rythmes de diverses danses.

Ceux de Corelli, publiés à titre posthume en 1714, mais déjà composés et entendus dans les palais romains deux ou trois décennies auparavant, demeuraient les modèles du genre. Bientôt délaissé par les

Italiens au profit du concerto de soliste, le concerto grosso reste toutefois longtemps très populaire en Angleterre, sans doute en raison de l'existence de nombreuses sociétés de musiciens amateurs que la trop grande virtuosité pouvait rebuter. S'il est certain que Handel voulait rendre hommage à son devancier, il y démontre une sensualité, un souffle, un aplomb et une variété très personnels, dans « une fantaisie, une légèreté qui n'exclut jamais la grandeur ». Le *Concerto en* sol *majeur op. 6 n° 1* fait entendre une magnifique fugue tandis que le *Concerto en* fa *majeur op. 6 n° 2* est, « avec son admirable *Largo*, un des plus beaux du recueil », selon Roland de Candé.

Handel touchait les claviers en virtuose et l'idée lui vint de donner durant les entractes de ses oratorios des concertos pour orgue – sur un orgue de chambre, sans jeu de pédale –, afin d'attirer un plus large public. Publiés par Walsh en 1738, les six *Concertos pour orgue* de l'*Opus 4* sont les premiers concertos pour clavier composés et publiés de l'histoire de la musique – les *Concertos op. 4 n° 3* et *n° 4* avaient été joués lors des exécutions respectivement d'*Esther* et d'*Athalia* en 1735. Durant la même décennie, Bach donnait à Leipzig ses concertos pour clavecin – ils ne seront publiés que beaucoup plus tard –, si bien que lui et Handel ont mis sur pied, au même moment, mais sans se « concerter », un des genres majeurs de la musique occidentale.

Bâtis sur les quatre mouvements de la sonate d'église plutôt que sur le modèle plus moderne établi par Vivaldi, les *Concertos* de Handel déploient, dans un parfait dialogue avec l'orchestre, des parties solistes le plus souvent à deux voix, parfois à trois, sans complexité contrapuntique, consistant en mélodies franches, chaleureuses ou pleines de tendresse, et magnifiquement ornementées. L'*Opus 4 n° 3 en* sol *mineur*, qui tire son matériau, notamment, d'une *Sonate en trio* et d'une S*onate pour flûte* déjà publiées, n'emploie l'orgue que comme basse continue dans les mouvements lents et se termine par une accorte gavotte. L'*Opus 4 n° 4* en *fa* majeur débute par un énergique unisson très vivaldien dans un *Allegro* emprunté à un chœur de l'opéra *Alcina*, puis un *Andante* rêveur mène, après une transition propice à l'improvisation, à un *Allegro* fugué.

Joué lors de l'entracte d'*Israel in Egypt* en 1739, le *Concerto pour orgue « n°13 » en* fa *majeur* est le premier d'un recueil publié en 1740, sans l'aval de Handel et sans numéro d'opus, par le peu scrupuleux Walsh – quatre de ses six concertos sont des arrangements pour orgue et cordes d'autant de *Concertos* de l'*Opus 6*. Il a reçu sa numérotation bien plus tard, pour le ranger à la suite des douze *Concertos pour orgue* dûment publiés comme *Opus 4* et *Opus 7*, même si ce dernier ne paraîtra qu'en 1761, soit deux ans après la mort du maître. Son deuxième mouvement lui a valu le surnom de *The Cuckoo and The Nightingale*. Les deux oiseaux les plus souvent imités avec des formules convenues mais efficaces, la simplissime tierce mineure descendante du coucou, non dénuée d'une pointe de mélancolie, et les envolées pleines de traits rapides et de trilles du rossignol, Handel les mélange ici pour le plus bel effet.

Multiforme, variée et puisant à toutes les sources, l'œuvre du grand Anglais naturalisé est unifiée par une générosité mélodique et une plénitude harmonique incomparables, doublées d'une science consommée tant du contrepoint et de l'orchestration que de la construction architecturale. C'est assurément le compositeur qu'il fallait à Londres, déjà au 18e siècle la ville la plus cosmopolite d'Europe…

© François Filiatrault, 2023

"While he mastered his style quite early on, there is no great musician whom it is as impossible to confine within one [national] definition, or even within several, as Handel."

Romain Rolland, *Haendel*, 1910

Undoubtedly invited by aristocratic English music lovers he had met during the very successful tour that, a few years earlier, had brought him to the major Italian cities—where, among other leading Italian musicians, he made the acquaintance of Alessandro Scarlatti and Arcangelo Corelli—George Frideric Handel arrived in London in the autumn of 1710. Taking advantage of Londoner's recent enthusiasm for *opera seria*, in February 1711 the young man presented his *Rinaldo*, which proved to be an enormous success; this was the first of what would be a long series of stage works that, together with numerous pieces of occasional music, quickly established Handel's reputation as the most prominent musician in Great Britain.

German by birth and training—and this is not the least paradoxical thing about him—Handel spent the first half of his long career in England as a composer of Italian opera, before changing course to English-language oratorios. But instead of the fast-slow-fast curtain raiser associated with this Italian genre, for each of his operas—as he later did for his oratorios—Handel crafted a dignified overture in the French style, a form developed several decades earlier by Jean-Baptiste Lully that was quite popular in Germany, and which consisted of a slow and stately dotted-rhythm introduction followed by a brisk fugato section. In the overture from *Rinaldo*, Handel intersperses this second section with Italian-style solo passages and lengthens it—as was often his wont—through the addition of several other segments, inserting a transitional Adagio filled with harmonic tension that gives way to a lively dance.

Aside from the overtures from his operas and oratorios, orchestral music does not occupy a particularly large place in Handel's output. At its core, however, sit the *Twelve Grand Concertos* of his Op. 6, published in 1740 by John Walsh and, in Jean-François Labie's opinion, "some of the 18th century's most perfect orchestral works." Composed between September 29 and October 30, 1739, these are concerti grossi, meaning that within the same melodic line they contrast a concertino (two violins and cello) with a larger string ensemble—the *tutti*, or *ripieno*, or, more properly termed, *concerto grosso*. They comprise four, sometimes five or six, alternately fast and slow movements. Most movements are in binary form, are occasionally fugal, and they can employ the rhythms of various dances, even if this is not explicitly stated.

Corelli's concerti grossi, published posthumously in 1714 but which had been composed and already performed in Roman *palazzi* two or three decades earlier, remained the models for this genre. Though it was soon neglected by the Italians to solo concerto's benefit, the concerto grosso nevertheless

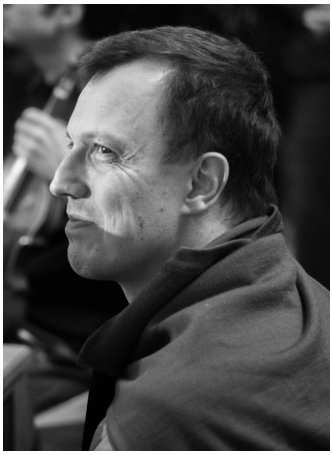
remained quite popular in England for some time, undoubtedly due to the existence of numerous associations for amateur musicians, who could be deterred by the solo concerto's overwhelming virtuosity. While it is certain that Handel wished to pay homage to his predecessor, in these pieces he demonstrates a highly personal sensuality, creativity, confidence, and variety, with "an ingenuity, a lightness which never excludes grandeur." The Concerto in G major, Op. 6, No. 1 contains a sumptuous fugue, while the Concerto in F major, Op. 6, No. 2 is, in the words of Roland de Candé, "with its admirable Largo, one of the most beautiful of the collection."

A virtuoso keyboard player, Handel had the idea to perform organ concertos—using a chamber organ, without pedalboard—during the intermissions of his oratorios in order to attract a larger audience. Published by Walsh in 1738, the six Organ Concertos of Op. 4 were the first keyboard concertos in music history to be composed and published: the concertos Op. 4, No. 3 and No. 4 were performed in 1735 during performances of *Esther* and *Athalia*, respectively. During the same decade, Bach was performing his own keyboard concertos in Leipzig—these were only published much later—, to the extent that he and Handel simultaneously established, though without acting "in concert," one of the major genres of western music. Built upon the four-movement structure of the *sonata da chiesa* rather than the more modern framework established by Vivaldi, Handel's concertos unfold, in perfect dialogue with the orchestra, solo parts most frequently written for two, or occasionally three, voices. Free of contrapuntal complexity, they consist of melodies that are pure, ardent, or filled with tenderness, and magnificently ornamented. The Concerto in G minor, Op. 4, No. 3, which notably draws its materials from a previously published trio sonata and flute sonata, only uses the organ as basso continuo in the slow movements, and finishes with a graceful gavotte. The Concerto in F major, Op. 4, No. 4 commences with a lively unison very much in the style of Vivaldi, taken from a chorus in the opera *Alcina*, while a dreamy Andante leads, after a transition suitable for improvisation, to a fugal Allegro.

Performed in 1739 during the intermission of *Israel in Egypt*, the Organ Concerto "No. 13" in F major is the first from a collection published, without Handel's approval and without opus number, in 1740 by the unscrupulous Walsh; four of the six concertos are arrangements for organ and strings of concertos from Op. 6. It received its numbering much later, so as to order it following the publication of twelve Organ Concertos, duly labelled as Op. 4 and Op. 7—although this last opus did not appear until 1761, 2 years after Handel's death. The second movement of the F major concerto earned it the nickname "The Cuckoo and the Nightingale." The two most-imitated birds, done so with conventional but effective devices—the cuckoo's simple descending minor third, not without a touch of melancholy, and the nightingale's soaring melodies teeming with rapid runs and trills—here are combined by Handel to great effect.

Diverse, taking many forms, and drawing from all sources, this great naturalized Englishman's body of work is unified by an incomparable melodic generosity and harmonic richness, coupled with a consummate knowledge of counterpoint, orchestration, and form. He was most certainly the composer London needed, by the 18th century already the most cosmopolitan city in Europe…

© François Filiatrault, 2023
Translated by Trevor Hoy



DENIS COMTET

Orgue
Organ

Organiste, pianiste, chef de chœur et chef d'orchestre, Denis Comtet a étudié l'orgue sous la direction de Gaston Litaize au Conservatoire de Saint-Maur. Il a ensuite obtenu en 1989 un Premier prix d'orgue au Conservatoire de Paris dans la classe de Michel Chapuis ainsi qu'en 1993 un Premier prix d'accompagnement au piano. Il est titulaire du grand orgue de l'église de Saint-François-Xavier à Paris, où il succède à Gaston Litaize. Il enregistre de nombreux disques, parmi lesquels un album consacré aux œuvres d'orgue de Franck Villard, paru sous étiquette Klarthe. En 2020, il participe à l'enregistrement de l'intégrale de l'œuvre d'orgue d'Olivier Messiaen à l'orgue Schwenkedel de la cathédrale de Toul. Il est régulièrement invité comme soliste ou clavier d'orchestre (piano, orgue, orgue Hammond, clavecin, harmonium) par les quatre ensembles musicaux de Radio France. Il poursuit par ailleurs une carrière internationale de chef de chœur et de chef d'orchestre qui l'amène à diriger, entre autres, les orchestres de Dijon Bourgogne, de Normandie et de Caen, l'Orchestre National de Lille, ou encore le Chœur de Radio France. Il est chef de chœur de l'ensemble vocal Les Discours et directeur musical de l'ensemble Hemiolia depuis janvier 2023.

An organist, pianist, and choral and orchestral conductor, Denis Comtet studied organ under Gaston Litaize at the Conservatoire de Saint-Maur. He subsequently won in 1989 a first prize in organ at the Conservatoire de Paris in Michel Chapuis's class, followed by a first prize in piano accompaniment in 1993. Mr. Comtet is the incumbent organist of the Church of Saint-François-Xavier in Paris, where he succeeded Gaston Litaize. He has recorded numerous CDs, including an album devoted Franck Villard's organ music released on the Klarthe label. In 2020, he took part in the recording of Olivier Messiaen's complete organ works on the Schwenkedel organ in Toul cathedral. He is regularly invited to perform as a soloist or ensemble keyboard player (piano, organ, Hammond organ, harpsichord, harmonium) with Radio France's four musical ensembles. He simultaneously leads a globetrotting career as a choral and orchestral conductor, directing the Orchestre Dijon Bourgogne, Orchestre Régional de Normandie, Orchestre de Caen, Orchestre National de Lille, and the Choir of Radio France, among other ensembles. He is also chorusmaster of the vocal ensemble Les Discours, and has served as Ensemble Hemiolia's music director since January 2023.

ENSEMBLE HEMIOLIA

Hemiolia est un ensemble de musiciens baroques fondé en 2008 par la violoncelliste Claire Lamquet, présent depuis ses débuts sur le territoire des Hauts-de-France, et actuellement en résidence sur le territoire de la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane. L'ensemble privilégie la proximité avec des publics divers, des territoires ruraux aux grands festivals de France, ainsi qu'à l'étranger. Hemiolia explore principalement le répertoire italien et effectue depuis sa création un travail de redécouverte des compositeurs de sa région d'attache. En plus de sa saison de musique de chambre, l'ensemble développe des projets de grande envergure, dont la direction est confiée à Emmanuel Resche-Caserta pour les projets orchestraux et à Denis Comtet pour ceux avec chœur. D'autres projets conçus et réalisés par les musiciens de ce collectif sont soutenus et diffusés par la Fabrique Hemiolia. L'Ensemble Hemiolia a reçu de nombreuses distinctions pour ses enregistrements, dont cinq Diapasons d'or pour son dernier disque *Trionfo Romano*. Il s'est produit entre autres au Château de Versailles, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra d'Alger, aux festivals de La Chaise-Dieu, de Saintes, ainsi qu'aux Musicales de Normandie, à Radio France et aux théâtres de Calais et d'Arras.

Hemiolia is an ensemble of Baroque players founded in 2008 by cellist Claire Lamquet. Present since the beginning in the Hauts-de-France region, the ensemble is currently in residence in the agglomeration community of Béthune-Bruay, Artois-Lys Romane. Hemiolia favours a close proximity with diverse audiences, from rural municipalities to major festivals in France, as well as from overseas. Hemiolia primarily explores the Italian repertoire, and since its beginnings has also carried out research on composers from its home region. In addition to its season of chamber concerts, the ensemble develops large-scale projects with orchestral projects directed by Emmanuel Resche-Caserta and choral projects by Denis Comtet. Other projects developed and produced by the musicians of this collective are supported and broadcast by the Fabrique Hemiolia. Ensemble Hemiolia has received numerous prizes for its recordings, including five Diapasons d'or for its most recent CD, *Trionfo Romano*. Hemiolia has performed at the Château de Versailles, Opéra de Lille, Algiers Opera, at the Chaise-Dieu, Saintes, and Musicales de Normandie festivals, on Radio France, and at the Calais and Arras theatres.

Vous aimeriez aussi / You may also like

Francesco Corti, clavecin

Mercredi 31 mai — 19 h 30

Œuvres de J. S. Bach, Böhm, Kuhnau et Scheidemann.

Mercredi 17 mai **19 h 30**	QUATUOR INSTRUMENTS OF HAPPINESS QUATUOR DE GUITARES DU CANADA *Collisions - guitares électriques et classiques*	Guitares acoustiques et électriques se côtoient et s'unissent aux voix, dans un programme de découvertes sonores.
Mercredi 24 mai **19 h 30**	THE PHILIP GLASS ENSEMBLE	Aux côtés d'œuvres mythiques, l'ensemble présente la création canadienne de *Music in Eight Parts*.
Vendredi 26 mai **18 h 30**	MUSICIENNES DE L'OSM *Musique au féminin*	Œuvres de Amy Beach, Alexina Louie et Florence Price.

VOIR LES DÉTAILS DE BILLETTERIE PAGE 1 / SEE TICKETING DETAILS ON P. 1

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Nicolas Bourry, direction administrative
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie et relation client
Charline Giroud, communications
Julie Olson, marketing
Claudine Jacques, relations de presse
Trevor Hoy, programmes
Jérémie Gates, production
Roger Jacob, technique
Martin Lapierre, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.
The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

CORINNE BÈVE, DESIGN GRAPHIQUE
TEXTURES DE LA COUVERTURE TIRÉES DES TABLEAUX DE L'ARTISTE PEINTRE **PIERRE-YVES GIRARD**

SALLE BOURGIE

Présenté par
Presented by

Fier partenaire de la musique au Musée en santé
Proud partner of music in a healthy Museum